Livraghi Alessandro, *Simulacre Cosmologique*, 2024, Points sur la tablette graphique, 79,1x79,1cm

Alessandro Livraghi

FABRIQUER UN CORPS

Pour une nouvelle Cosmologie Chimèrique et un Atomisme des Relations dans le Paysage Fluide du Bassin Parisien

Ce que je vous présenterai au terme de mes recherches, c'est un Corps. Non pas un cadavre froid et écorché, mais un Corps fervent de vie: le Corps vibrant du Bassin Parisien, qui a son cœur battant sous terre et son sang bouillonnant dans ses artères
aqueuses!

Il est clair que notre époque voit disparaître les certitudes d'une humanité qui a joué un rôle prépondérant dans l'altération de notre planète. Les raisons déterminantes nous obligent à réfléchir à un niveau conceptuel que la société occidentale a toujours négligé, à savoir le dialogue entre la nature et la culture. Le terrain de ce nouveau raisonnement est la biorégion d'une des métropoles européennes les plus emblématiques du paradigme occidental: Paris.

La recherche qui suit s'inscrit dans le prolongement de cette réflexion, en partant de la notion connue de *Tragedy of Commons*, formulée par l'écologiste Garrett Hardin en 1968: l'homme est dépourvu d'outils pour comprendre l'environnement et ses logiques.

L'intention est de fournir un premier cadre unificateur pour tous les thèmes abordés et de constituer un premier substrat cosmologique à l'échelle du Bassin Parisien, fournissant un point d'ancrage pour toute forme de conception ultérieure. Reprenant la notion de «paradigme», proposée par Thomas Kuhn comme posture et base instrumentale à travers laquelle la recherche scientifique opère, l'auteur souhaite proposer un renouvellement de ces facteurs, afin de développer de nouvelles structures de pensée pour répondre aux défis actuels mis en évidence par l'anthropologie de la nature.

La sémiotique et l'étude de l'espace comme langage ont fourni une clé spécifique qui a défini les modes d'investigation : en fonction de la position prise par les extrêmes d'un prédicat, nous définissons des sujets et des objets, des acteurs et des figurants, des humains et des non-humains. Tout ce qui se trouve dans une semiosphère déclenche un processus d'appropriation culturelle par l'homme. Plus ces canaux de médiation sont nombreux, plus la capacité à créer des conditions d'habitabilité est grande.

La stratégie globale de l'œuvre est une opération sémantique qui travaille sur le paysage en redéfinissant le regard qui le façonne. Il s'agit de présenter ce qui se trouve sous nos yeux sous un autre angle, en mettant à jour les catégories actuelles de l'habiter et en interrogeant la substance ontologique de l'espace, des collectifs humains et non-humains. C'est une opération pédagogique qui se concentre sur la rééducation à la spatialité dans sa connotation la plus primordiale, en sondant de multiples possibilités d'interprétation (le *prospectivisme* du *bricoleur* lévistraussien), à travers la variété des stratégies employées.

La matrice du problème écologique dans le paradigme occidental est le manque d'infrastructure relationnelle avec ce qui n'est pas humain. L'objectif de la recherche est de fabriquer une nouvelle corporalité pour le Bassin Parisien. En expérimentant de nouvelles techniques, il s'agit d'induire de nouvelles formes relationnelles avec le non-humain et d'encourager une transformation qui nous amène à considérer la Seine non plus comme une *Ressource*, mais comme une *Source Vivante*. L'architecte doit déclencher ce processus en rééduquant les gens à l'habiter et aux soins, en tant que fondements ontologiques de l'existence (*Dasein*), par une nouvelle Cosmologie.

Je suis rentré d'une expérience ethnographique intense qui m'a vu parcourir à vélo tout le cours de la Seine, soit plus de 850 km en 17 jours, du Havre à Dijon. Cette exploration est née pour expérimenter un nouvel acte cognitif et recueillir témoignages de tout ce qui constitue cette entité complexe qu'est le Bassin Parisien. Sa véritable dimension se manifeste ainsi dans son caractère prospectiviste et organique, par des nouvelles formes de pensée et corporéités hybrides: les *Chimères*.

La rivière oblige à se confronter à d'importants paradoxes spatio-temporels qui subvertissent toute conception ontologique actuelle du territoire. Le paysage devient immersif, une forme de spatialité dans laquelle on se «baigne». Ce nouvel attribut entraîne un renversement radical de la définition de l'action humaine sur celui-ci: c'est une question de synchronisation.

Laboratoire de recherche de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles. LéaV / ENSA Versailles + CY Université, ED AHSS 628 EUR PSGS-HCH
Directeur de thèse: Prof. Gabriele Pierluisi; Co-encadrant: Prof. Frédéric Bonnet